

C. G. J. JACOBI

**Nouveaux théorèmes algébriques
relatifs au système de deux équations
entre deux variables**

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 7
(1848), p. 118-126

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1848_1_7__118_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1848, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*

<http://www.numdam.org/>

NOUVEAUX THÉORÈMES ALGÈBRIQUES

relatifs au système de deux équations entre deux variables.

Par M. C. G. J. JACOBI, professeur ordinaire de mathématiques, à Königsberg.
(Crelle, XIV, 281, 1835.)

—

I.

De tous les théorèmes qu'on donne dans les éléments d'algèbre, il en existe à peine un seul plus utile, principalement dans les équations, que le suivant :

« X étant une fonction rationnelle entière de x , on a

$$\Sigma \left(\frac{U}{\frac{dX}{dx}} \right) = 0,$$

» si on étend la somme à toutes les racines de l'équation
 » $X=0$, et si U est une autre fonction quelconque rationnelle
 » et entière de x , d'un ordre inférieur de deux unités à la
 » fonction X . »

Dans ce qui suit, nous démontrerons comment on étend ce théorème au système de deux équations algébriques entre deux variables. Soient f, φ des fonctions rationnelles entières de x et de y , qui montent respectivement au $\mu^{\text{ème}}$ et $\nu^{\text{ème}}$ degré. Supposons que w soit le degré des équations finales qui proviennent de l'élimination de l'une et de l'autre variable des équations $f=0, \varphi=0$.

Soient ces équations finales :

$$X=0, Y=0,$$

l'une en x et l'autre en y . Supposons de plus que M, N, P, Q soient les fonctions multiplicatrices, les plus simples, rationnelles, entières, au moyen desquelles on obtienne identiquement :

$$Mf + N\varphi = X,$$

$$P f + Q \varphi = Y;$$

soit enfin

$$M Q - N P = V,$$

nous désignerons par

$$[x^\alpha, y^\beta] .$$

une fonction rationnelle entière en x et y dans laquelle x^α, y^β sont les plus hautes puissances de x, y qui se trouvent dans cette fonction, et soit

$$f = [x^\alpha, y^\beta], \varphi = [x^\gamma, y^\delta].$$

On aura, d'après les principes algébriques connus :

$$M = [x^{w-\alpha}, y^{w-\nu}]; N = [x^{w-\gamma}, y^{w-\nu}]$$

$$P = [x^{\gamma-\nu}, y^{w-\beta}]; Q = [x^{\alpha-\nu}, y^{w-\delta}],$$

d'où $V = MQ - NP = [x^{w-\nu}, y^{w-\nu}]$.

Or M et P sont de degré $w-\mu$, et N, Q de degré $w-\nu$, donc V est de degré $2w-\mu-\nu$.

Supposons que $x=x_1, y=y_1; x=x_2, y=y_2; \dots x=x_w, y=y_w$ soient les racines simultanées des équations

$$f=0, \varphi=0.$$

Toutes les fois que $x=x_m, y=y_n, m$ n'étant pas égal à n , satisfait aux équations $X=Mf+N\varphi=0; Y=Pf+Q\varphi=0$, mais pas aux équations, $f=0, \varphi=0$ comme de ces équations, on déduit $Vf=0; V\varphi=0$; donc $V=0$.

« $V_{m,n}$ désignant la valeur que prend l'expression $MQ-NP$, » en posant en même temps $x=x_m, y=y_n$, lorsque m et » n seront différents, on aura $V_{m,n}=0$, ou bien V s'éva- » nouira pour toutes les racines des équations finales qui ne » sont pas racines simultanées des équations proposées. »

Différentiant par rapport à x et à y les identités $Mf+N\varphi=X; Pf+Q\varphi=Y$, et mettant après la différentiation les racines simultanées des équations $f=0, \varphi=0$, il vient :

$$\begin{aligned} Mf'(x)+N\varphi'(x) &= X'; & Pf'(x)+Q\varphi'(x) &= 0, \\ Mf'(y)+N\varphi'(y) &= 0; & Pf'(y)+Q\varphi'(y) &= Y'. \end{aligned}$$

Posons pour abrégé :

$$f'(x)\varphi'(y) - \varphi'(x)f'(y) = R :$$

il vient : $R \cdot M = +X'\varphi'y, R \cdot P = -Y'\varphi'(x),$

$$R \cdot N = -X'f'y, R \cdot Q = +Y'f'(y),$$

d'où $R \cdot V = X'Y'.$

Nous voyons donc qu'en substituant dans V les racines simultanées des équations, on obtient le même résultat que si l'on substitue ces valeurs dans l'expression $\frac{X'Y'}{R}$, ou désignant par X'_m, Y'_m, R_m les valeurs que prennent $X', Y',$

R pour les racines simultanées \hat{x}_m, y_m des équations $f=0, \varphi=0$, on obtient $V_{m,m} = \frac{X'_m, Y'_m}{R_m}$.

II.

Dans l'expression V, les variables x, y pris séparément montent, comme nous avons vu ci-dessus, au degré $w-1$, par conséquent à un degré moindre d'une unité que dans X et Y qui sont de degré w . On aura par la théorie de la décomposition des fractions rationnelles

$$\frac{V}{X \cdot Y} = \sum \frac{V_{m,n}}{X'_m, Y'_n (x-x_m)(y-y_n)}$$

La somme étant étendue à toutes les valeurs des indices m, n comprises dans la suite 1, 2, 3..... w ; mais dans les w^2 expressions que la somme comprend, toutes celles dans lesquelles m, n sont diverses s'évanouissent, comme il a été dit ci-dessus; il ne reste donc que les termes où $m=n$; d'où l'équation précédente se change en celle-ci :

$$\frac{V}{X \cdot Y} = \sum \frac{V_{m,m}}{X'_m, Y'_m (x-x_m)(y-y_m)} = \sum \frac{1}{R_m (x-x_m)(y-y_m)}$$

C'est une équation très-remarquable.

On en tire :

$$V = \frac{1}{R_1} (x-x_2)(x-x_3)\dots(x-x_u)(y-y_2)(y-y_3)\dots(y-y_m) \\ + \frac{1}{R_2} (x-x_1)(x-y)\dots(x-x_w)(y-y_1)(y-y_3)\dots(y-y_w) \\ \text{etc.,}$$

en supposant toutefois qu'on ait rendu le coefficient de la plus haute puissance de x dans X et de y dans Y égal à l'unité.

Soit U une fonction rationnelle entière de x et de y et

U_m la valeur de U pour $x=x_m$; $y=y_m$; on peut poser $U = U_m + W(x-x_m) + W'(y-y_m)$, W et W' étant des fonctions de x, y rationnelles et entières.

D'où

$$\frac{U}{(x-x_m)(y-y_m)} = \frac{U_m}{(x-x_m)(y-y_m)} + \frac{W}{y-y_m} + \frac{W'}{x-x_m}.$$

Développons ces diverses fractions selon les puissances descendantes de x et de y ; la première fraction du second membre est la seule dans ce membre qui fournisse des puissances de x multipliées par des puissances de y ; elles sont donc les mêmes que celles qui sont données par

$$\frac{U_m}{(x-x_m)(y-y_m)};$$

donc, en développant l'expression

$$\frac{UV}{XY} = \sum \frac{U}{R_m(x-x_m)(y-y_m)}$$

selon les puissances descendantes de x et de y , les termes provenant de la multiplication des puissances négatives de x par les puissances négatives de y sont les mêmes qu'en développant

$$\sum \frac{U_m}{R_m(x-x_m)(y-y_m)} = \frac{U_1}{R_1(x-x_1)(y-y_1)} + \frac{U_2}{R_2(x-x_2)(y-y_2)},$$

ou bien dans le développement de $\frac{UV}{XY}$ le coefficient de

$$x^{-\alpha-1} y^{-\beta-1} \text{ est } \frac{x_1^\alpha y_1^\beta U_1}{R_1} + \frac{x_2^\alpha y_2^\beta U_2}{R_2} + \dots + \frac{x_w^\alpha y_w^\beta U_w}{R_w},$$

d'où, en posant $U=R$,

en développant suivant les puissances descendantes de x

et de y l'expression $\frac{RV}{XY}$, le coefficient du terme

$$x^{-(\alpha+1)} y^{-(\beta+1)} \text{ est } x_1^\alpha y_1^{\beta+1} + x_2^\alpha y_2^{\beta+1} + \dots + x_w^\alpha y_w^{\beta+1}.$$

Ce qui précède peut servir à trouver la valeur des expressions

$$x_1^\alpha y_1^\beta + x_2^\alpha y_2^\beta + \dots + x_w^\alpha y_w^\beta,$$

laquelle, lorsque ni α ni β ne sont nuls, se trouve péniblement par les méthodes ordinaires.

III.

V ne peut monter qu'au degré $2w - \mu - \nu$; XY est de degré $2w$; donc $\frac{V}{XY}$ ne peut monter qu'au degré $-(\mu + \nu)$; le terme général du développement est

$$\left(\frac{x_1^\alpha y_1^\beta}{R_1} + \dots + \frac{x_w^\alpha y_w^\beta}{R_w} \right) x^{-(\alpha+1)} y^{-(\beta+1)};$$

par conséquent ce terme est nul toutes les fois qu'on a $\alpha + \beta + 2 < \mu + \nu$; de là :

Théorème.

Soient φ, f des fonctions quelconques rationnelles entières; soient $x = x_1, x = x_2, \dots, x = x_w$; $y = y_1, y = y_2, \dots, y = y_w$, toutes les racines simultanées des équations $f=0, \varphi=0$; soit ensuite R_m la valeur de l'expression

$$f' x \varphi' y - f'(x) \varphi'(x)$$

pour $x = x_m, y = y_m$; alors l'expression

$$\frac{x_1^\alpha y_1^\beta}{R_1} + \frac{x_2^\alpha y_2^\beta}{R_2} + \dots + \frac{x_w^\alpha y_w^\beta}{R_w} = 0,$$

α et β désignant des nombres entiers positifs dont la somme, augmentée de deux unités, est moindre que la somme des degrés des équations $f=0, \varphi=0$.

De là cet autre théorème :

Théorème.

Soient f, φ des fonctions quelconques de x et de y , rationnelles et entières; soit F une autre fonction quelconque des mêmes variables, rationnelle et entière, et d'un degré moindre de trois unités que les sommes des degrés de f et de φ , alors

$$\sum \frac{F}{f'x\varphi'y - f'y\varphi'x} = 0,$$

la somme étant étendue à toutes les valeurs de x et de y qui sont racine simultanées des équations $f=0, \varphi=0$.

Nous donnerons un seul exemple pour confirmer ce remarquable théorème. Soient f, φ du second degré; dans ce cas, on peut déterminer la constante λ , de manière que $f + \lambda\varphi$ puisse se décomposer en deux facteurs linéaires, et cela de trois manières, par les trois racines de l'équation cubique dont dépend la valeur de λ ; soient λ', λ'' deux de ces valeurs diverses, et soit $\pi = f + \lambda'\varphi = tu$; $\phi = f + \lambda''\varphi = \nu w$; t, u, ν, w désignent des fonctions linéaires. Les racines des équations $f=0, \varphi=0$ sont les mêmes que celles des équations $\pi=0, \phi=0$, qui peuvent se décomposer en ces quatre systèmes d'équations linéaires :

- 1) $t=0, \nu=0$; d'où suit $x=x_1, y=y_1$;
- 2) $t=0, w=0$; $x=x_2, y=y_2$;
- 3) $u=0, \nu=0$, $x=x_3, y=y_3$;
- 4) $u=0, w=0$, $x=x_4, y=y_4$;

d'où s'ensuit :

$$\begin{aligned} t &= \alpha[x(y_1 - y_2) - y(x_1 - x_2) + x_1y_2 - y_1x_2] \\ u &= \beta[x(y_3 - y_4) - y(x_3 - x_4) + x_3y_4 - y_3x_4] \\ \nu &= \gamma[x(y_1 - y_3) - y(x_1 - x_3) + x_1y_3 - x_3y_1] \\ w &= \delta[x(y_2 - y_4) - y(x_2 - x_4) + x_2y_4 - y_2x_4] \end{aligned}$$

$\alpha, \beta, \gamma, \delta$ étant des constantes.

Posant, pour abrégér,

$$\begin{aligned} +\Delta_1 &= x_2(y_3 - y) + x_3(y_4 - y_2) + x_4(y_2 - y_3) \\ -\Delta_2 &= x_3(y_4 - y_1) + x_4(y_1 - y_3) + x_1(y_3 - y_4) \\ +\Delta_3 &= x_4(y_1 - y_2) + x_1(y_2 - y_4) + x_2(y_4 - y_1) \\ +\Delta_4 &= x_1(y_2 - y_3) + x_2(y_2 - y_1) + x_3(y_1 - y_3), \end{aligned}$$

on en déduit :

$$\begin{aligned} \frac{dt}{dx} \frac{d\nu}{dy} - \frac{dt}{dy} \frac{dw}{dx} &= -\alpha\gamma\Delta_4 \\ \frac{dt}{dx} \frac{dw}{dy} - \frac{dt}{dy} \frac{dw}{dx} &= +\alpha\delta\Delta_3 \\ \frac{du}{dx} \frac{d\nu}{dy} - \frac{du}{dy} \frac{d\nu}{dx} &= +\beta\gamma\Delta_2 \\ \frac{du}{dx} \frac{dw}{dy} - \frac{du}{dy} \frac{dw}{dx} &= -\beta\delta\Delta_1. \end{aligned}$$

Ainsi $\pi'(x)\Phi'(y) - \pi'(y)\Phi'(x) = -\alpha\gamma\Delta_4 u w + \alpha\delta\Delta_3 u \nu +$
 $+ \beta\gamma\Delta_2 t w - \beta\delta\Delta_1 t \nu = (\lambda'' - \lambda') [f' x \varphi' y - f' y \varphi' x] = (\lambda'' - \lambda') R.$

Il faut observer que

$$x, y, t, u, \nu, w$$

prennent simultanément les valeurs

$$\begin{aligned} x_1, y_1, 0, -\beta\Delta_2, 0, \delta\Delta_3, \\ x_2, y_2, 0, +\beta\Delta_1, \gamma\Delta_4, 0, \\ x_3, y_3, -\alpha\Delta_4, 0, -\delta\Delta_1, \\ x_4, y_4, +\alpha\Delta, 0, -\gamma\Delta_2, 0. \end{aligned}$$

On a donc :

$$\frac{\lambda'' - \lambda'}{\alpha\beta\gamma\delta} = \frac{\Delta_2 \Delta_3 \Delta_4}{R_1} = \frac{\Delta_3 \Delta_4 \Delta_1}{R_2} = \frac{\Delta_4 \Delta_1 \Delta_2}{R_3} = \frac{\Delta_1 \Delta_2 \Delta_3}{R_4}.$$

D'après le théorème, on doit avoir :

$$\begin{aligned} \frac{1}{R_1} + \frac{1}{R_2} + \frac{1}{R_3} + \frac{1}{R_4} &= 0, \\ \frac{x_1}{R_1} + \frac{x_2}{R_2} + \frac{x_3}{R_3} + \frac{x_4}{R_4} &= 0, \\ \frac{y_1}{R_1} + \frac{y_2}{R_2} + \frac{y_3}{R_3} + \frac{y_4}{R_4} &= 0. \end{aligned}$$

Substituant les valeurs de R_1, R_2, R_3, R_4 , il vient les identités évidentes :

$$\Delta_1 + \Delta_2 + \Delta_3 + \Delta_4 = 0,$$

$$x_1 \Delta_1 + x_2 \Delta_2 + x_3 \Delta_3 + x_4 \Delta_4 = 0,$$

$$y_1 \Delta_1 + y_2 \Delta_2 + y_3 \Delta_3 + y_4 \Delta_4 = 0.$$

Kœnigsberg, 13 juin 1835.

Note. Tous les géomètres connaissent le beau mémoire analytico-géométrique de M. Liouville, relatif à ces théorèmes de M. Jacobi (*Journ. de mathém.*, VI, p. 345. 1841).
